

# Le Col du Mont-Cenis soulagé de 4 Tonnes de barbelés

Source : Mountain Wilderness - 19 juil. 2018

**Théâtre de violents combats et d'enjeux stratégiques durant la seconde guerre mondiale, le col du Mont-Cenis (2081 mètres d'altitude), en Haute-Maurienne, a été cette fois pris d'assaut par 70 bénévoles de Mountain Wilderness, rassemblé dans le cadre de la campagne "[Installations Obsolètes](#)". A quelques mètres du fort Malamot, au pied de la pointe de Ronce, le chantier se trouvait sur un lieu de passage de la ligne Maginot. Sur ce site exceptionnel, ce sont plus de 4 Tonnes de barbelés qui ont été ramassés les 8 et 9 juillet.**

## PREMIÈRE JOURNÉE

Samedi 8 juillet, Jean-Paul Rochaix, qui œuvre depuis de nombreuses années pour la campagne "Installations obsolètes", a rassemblé les troupes et présenté le déroulement de la journée avec l'aide de Nicolas Masson, référent de la campagne au conseil d'administration. A 8h00 tapantes, sous un ciel immaculé, des groupes de bénévoles se sont disséminés sur plusieurs centaines de mètres. Au milieu des travailleurs affairés, quelques journalistes circulaient en quête de témoignages. Au moment de la pause déjeuner, deux pick-up étaient déjà bien remplis. Les 70 bénévoles se sont restaurés dans l'herbe grâce aux bons produits de Satoriz, partenaire historique de Mountain Wilderness : pain, fromages, légumes et cakes ont bien vite disparu.

## APRÈS L'EFFORT...

Samedi soir, après une journée consacrée aux barbelés, les bénévoles ont savouré un apéro mérité devant l'auberge. Les bières étaient fraîches, la lumière douce et les corps fourbus. Avant le dîner, Nicolas Masson a présenté les particularités du site du Mont-Cenis et dressé son historique. C'est donc plus instruite (mais tout aussi affamée) que l'assemblée s'est attablée devant les dios et le gratin dauphinois.

## LE DIMANCHE AU SOLEIL

Les bénévoles ont repris le chantier dimanche de bonne heure vers les secteurs les plus éloignés, en direction du lac Clair. Les pick-up se sont bien vite remplis et à midi, il ne restait que très peu de travail. Après la pause déjeuner, les quelques barbelés survivants ont été ramassés et la journée s'est terminée par la traditionnelle photo de groupe. Baignade dans le lac pour certains, retour pour d'autres, randonnée pour les plus affûtés... Le week-end s'est achevé tranquillement et beaucoup pensaient déjà à leur prochain chantier !

## UN CHANTIER DE RENCONTRES

Ce chantier de grande ampleur a rassemblé des personnes de tous âges et de tous horizons. Olivier Paulin (anciennement président de l'association) a ainsi pu rencontrer les jeunes services civiques de l'association : de beaux échanges ont eu lieu, facilité par un amour partagé de la montagne. Des isérois motivés ainsi que de nombreux savoyards et suisses sont venus participer à ce qui pour beaucoup était leur première opération « Installations obsolètes ». Ont également apporté une aide précieuse : 6 demandeurs d'asile venus d'Angola, de Guinée et du Sénégal. Leur énergie et leur enthousiasme ont marqué les esprits.

Ce chantier a aussi été l'occasion de rencontrer les acteurs locaux. L'association [Vivre et agir en Maurienne](#), avec qui Mountain Wilderness travaille depuis plusieurs années était au rendez-vous. Ravie de cette expérience partagée, elle est bien décidée à poursuivre cette collaboration sur ce secteur où de nombreuses actions restent encore à mener.